



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Editorial

**MESSAGE DE S.E.
L'AMBASSADEUR,**
Mme Thuthukile Skweyiya

Chers lecteurs,

J'ai le grand plaisir de vous souhaiter une très heureuse année 2004 et de vous présenter la première édition de **Ditaba**, le tout nouveau Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud en France.

Ditaba est un mot sotho qui signifie "question importante", ou "sujet de discussion", ou encore "histoire". Un "ditaba" peut être un sujet important qui est discuté par le "lekgotla", le conseil des Anciens, qui, par de longues délibérations, tente de trouver des solutions à la fois raisonnables, humaines et durables, aux problèmes qui se posent à la communauté.

En ce sens, **Ditaba** peut être considéré comme étant une des expressions de l'ancienne tradition africaine d' "ubuntu", cette conception de la vie fondée sur l'idée que "l'homme n'est que parce que son semblable est, et qu'il n'est pas libre si son semblable ne l'est pas". Une personne humaine n'existe que par son interaction avec les autres et elle ne trouve sens à sa vie que dans le partage avec les autres.

Notre intention est de publier **Ditaba** une fois par mois. Il sera complété par des éditions spéciales à chaque fois que l'actualité l'exigera.

Afin de ne pas perdre le précieux soutien de tous ceux qui nous lisent déjà, l'Ambassade propose d'envoyer ce bulletin, par courrier, à ceux qui n'auraient pas d'adresse e-mail. Nous vous remercions donc de bien vouloir nous indiquer votre adresse le cas échéant.

Comme vous pouvez le constater, cette nouvelle édition est pleine de promesses. Je vous invite très chaleureusement à nous faire part de vos impressions et commentaires car ce n'est que grâce à vous, Chers lecteurs, que **Ditaba** pourra exister.

Mon temps d'accréditation à Paris prend malheureusement fin au mois de janvier. Je vais rentrer en Afrique du Sud, à la fois attristée de devoir quitter ce merveilleux pays, cette ville magnifique ainsi que tous les amis qui sont les miens ici, mais aussi contente à la pensée de savoir que les relations entre nos deux pays sont chaleureuses et étroites.

La visite que notre Président, M. Thabo Mbeki, a récemment effectuée en France, à l'invitation du Président Jacques Chirac, a été le reflet de la qualité des relations qui sont les nôtres. Elle a été de bon augure pour l'avenir.

Sommaire

- 1 Message de l'Ambassadeur
- 2 Visite d'Etat en France du Président sud-africain, M. Thabo Mbeki, 17-19 novembre 2003

Discours du Président Mbeki à l'Assemblée Nationale, le 18 novembre 2003
- 3 Brèves :
Affaires étrangères
Politique
- 4 Brèves :
Politique
Economie
Culture
Société
- 5 Le saviez-vous ?
Ils ont dit...
Calendrier
Contacts

Visite d'Etat en France du Président sud-africain, M. Thabo Mbeki,

17 - 19 novembre 2003

Le Président sud-africain, M. Thabo Mbeki, a effectué, à l'invitation du Président Jacques Chirac, une visite d'Etat en France du 17 au 19 novembre 2003.

Le chef de l'Etat sud-africain était accompagné de son épouse, Mme Zanele Mbeki, ainsi que de ses ministres des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, du Commerce et de l'Industrie, M. Alec Erwin, des Entreprises publiques, M. Jeff Radebe, du Développement social, M. Zola Skweyiya, ainsi que d'une délégation d'hommes d'affaires de haut niveau.

Le Président Mbeki a eu des entretiens bilatéraux avec le Président Chirac qui a donné un banquet d'Etat en son honneur au Palais de l'Élysée. Sa délégation et lui-même ont ensuite été successivement reçus par le président du Sénat, puis par le Premier Ministre Jean-Pierre Raffarin lors d'un déjeuner officiel qui s'est tenu à l'Hôtel Matignon. Le chef de l'Etat a été reçu par le Maire de Paris, M. Bertrand Delanoë, et s'est entretenu avec le chef de la diplomatie française, M. Dominique de Villepin. Le Président Mbeki s'est adressé à l'Assemblée nationale avant de prononcer un discours au Palais de l'UNESCO sur le NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). Une rencontre avait par ailleurs été organisée, au siège du MEDEF, entre le Président et sa délégation, et des capitaines de l'industrie français. Enfin, les hauts responsables sud-africains sont intervenus lors d'un séminaire sur l'investissement qui s'est tenu à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Parallèlement à ces rendez-vous, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Alec Erwin, a présidé une rencontre de la Commission mixte franco-sud-africaine en présence du ministre français des Finances, de l'Economie et de l'Industrie, M. Francis Mer.

Cette visite était la première visite d'Etat du Président Mbeki en France depuis son accession au pouvoir en 1999. La France occupe une place très importante en tant que partenaire bilatéral et multilatéral en Afrique du Sud. Au niveau politique et diplomatique, les deux pays s'entretiennent régulièrement des questions essentielles comme celles qui ont trait à l'Afrique, au Moyen-Orient, à l'Irak, à la résolution des conflits, à la réforme des Nations unies ou à la mondialisation. Le conflit en RDC, au Burundi, le coup d'Etat en République centrafricaine, le fragile processus de paix en Côte d'Ivoire sont ainsi au cœur des préoccupations des deux Etats. Ils ont figuré en bonne place à l'ordre du jour des entretiens du Président Mbeki en France. Au niveau économique, la France est le neuvième investisseur étranger direct en Afrique du Sud avec 531 millions de dollars. La France figure au neuvième rang des marchés à l'exportation et au septième de ceux à l'importation.

Discours du Président Mbeki à l'Assemblée Nationale

Paris, le 18 novembre 2003 - Extraits

" (...) La France est un élément important du processus historique que connaît l'Europe. C'est l'Union européenne qui, déjà composée de 15 pays, s'apprête à élargir sa composition à dix nouveaux membres. L'Europe semble engagée sur le chemin irréversible de l'intégration.

L'intelligentsia moderne, qui est apparue en Afrique au XIX^{ème} siècle, a entamé ce mouvement vers l'intégration et l'unité africaines. Aujourd'hui, il a trouvé son expression dans l'Union africaine et son programme de développement socio-économique qu'est le NEPAD. Ces deux initiatives sont le reflet de l'effort que l'Afrique déploie, avec détermination, pour parvenir à cette vision qui fut projetée il y a plus d'un siècle. Et à cause de l'exemple montré par l'UE, nous avons élaboré à partir de l'expérience européenne, la conception de notre propre Union.

Pour nous, l'intégration et l'unité sont des facteurs d'importance cruciale. Elles revêtent une importance centrale pour la lutte de l'Afrique contre la pauvreté et le sous-développement. Beaucoup de nos pays ont des populations restreintes et des possibilités limitées pour se développer car ils reposent sur leurs propres ressources.

Comme nous avons pu le constater, le développement d'un pays attire inévitablement des immigrants des autres pays. Ce phénomène est également rendu plus facile par le fait que les frontières, souvent héritées du système colonial, ont séparé des communautés, voire des familles.

Si l'on prend tous ces facteurs en ligne de compte, et pleinement conscients des impératifs que nous a dictés notre passé, nous avons décidé, en tant qu'Africains, de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour déterminer notre propre avenir.

Par conséquent, nous accordons une attention extrême aux questions primordiales que sont la paix, la stabilité, la démocratie, les droits de l'homme, l'élimination de la pauvreté, l'amélioration de la qualité de vie pour tous et, il va de soi, l'intégration politique, économique et sociale des diverses régions d'Afrique ainsi que du continent lui-même. (...)

Il est également évident qu'il sera très difficile à l'Afrique d'atteindre ce renouveau économique et social sans le soutien de la France et du reste du monde occidental. C'est ainsi que je vous exprime notre sincère reconnaissance pour le soutien que le G8 a accordé au NEPAD et pour le rôle déterminant du Président Chirac. Nous notons également avec satisfaction que cette honorable Assemblée a décidé de ratifier à la fin du mois l'accord Union européenne/Afrique du Sud sur le Commerce, le Développement et la Coopération (TDCA)".

Brèves

Affaires Etrangères

L'Union Africaine toujours soucieuse de la situation aux Comores.

Le chef de l'Etat sud-africain s'est rendu le 20 décembre dernier aux Comores en compagnie du ministre des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini Zuma. Il conduisait une délégation de l'Union africaine. L'organisation tente, en effet, de venir en aide au peuple comorien afin qu'il trouve rapidement une solution politique à la situation actuelle. Nombre de visites de l'Union africaine, conduites par le chef de la diplomatie sud-africaine, ont déjà eu lieu et des progrès ont été accomplis dans le retour à l'ordre constitutionnel dans ce pays.

Visite du président ougandais.

Le président ougandais M. Yowesi Museveni, s'est rendu en Afrique du Sud mi-décembre pour discuter du Nepad et du processus de paix au Burundi avec le Président Thabo Mbeki. L'Uganda a également joué un rôle majeur dans ce processus de paix, le chef d'Etat ougandais étant président de l'initiative de paix régionale.

Le chef de l'Etat sud-africain au Zimbabwe.

Le Président sud-africain s'est rendu au Zimbabwe mi-décembre pour y rencontrer son homologue Robert Mugabe. Cette visite intervenait quelques jours après que le chef de l'Etat sud-africain ait critiqué la manière dont le Commonwealth traitait la question zimbabwéenne. Elle coïncidait également avec l'annonce de l'envoi d'un représentant du Président Obasanjo du Nigeria. Ce dernier avait indiqué qu'il ferait son possible pour s'assurer de la réadmission du Zimbabwe au sein du Commonwealth. Ce dernier avait été exclu du Commonwealth en 2002 à cause de la manière dont s'étaient déroulées les élections. Il avait décidé de le quitter définitivement, le 7 décembre dernier, à l'annonce du maintien de sa suspension lors du sommet de

l'organisation à Abuja.

Réunion de la Commission Nigéria-Afrique du Sud.

Les deux géants économiques du continent africain, le Nigeria et l'Afrique du Sud, se sont rencontrés, les 10 et 11 décembre 2003 à Lagos dans le cadre de la commission bi-nationale. La délégation sud-africaine était composée du Vice-Président Jacob Zuma, du ministre de la Défense, M. Mosiuoa Lekota, et du ministre adjoint aux Affaires étrangères, M. Aziz Pahad. Les échanges commerciaux entre les deux pays ne cessent de croître. De 730 millions de rands en 1998, ils sont passés à 3,3 milliards de rands en 2001 et ils atteignaient 3,7 milliards de rands à l'issue des six premiers mois de l'année. Le Nigeria est désormais le principal partenaire commercial de la RSA en Afrique de l'Ouest et son quatrième partenaire sur le continent. Les exportations sud-africaines à destination de ce pays se font surtout sous forme de machines outils et d'équipements électriques, alors que les importations consistent principalement en pétrole brut. La commission binationale a examiné les progrès effectués au cours des 24 derniers mois et a passé en revue les domaines de coopération possible.

Afrique du Sud-Angola : accord sur les réfugiés.

L'Afrique du Sud et l'Angola ont signé, le 14 décembre dernier, un accord qui devrait permettre à plus de 13.000 réfugiés angolais de retourner volontairement dans leur pays. Plus d'un million d'Angolais ont fui leur pays d'origine en proie à la guerre civile pendant plus de trente ans créant une situation terrible pour le reste de l'Afrique. Une commission sera établie afin d'organiser les conditions de rapatriement des réfugiés qui vivent actuellement en Afrique du Sud. Des accords similaires ont d'ores et déjà été signés entre l'Angola, la Zambie, la Namibie, la RDC et le Botswana. L'année dernière, à la suite de la signature des accords de paix entre le gouvernement et l'Unita, 100.000 Angolais étaient retournés spontanément dans leur pays.

La Chine souhaite un rapprochement avec l'Afrique.

Le Vice-Président Jacob Zuma a appelé à un meilleur accès des produits et services africains à l'immense marché chinois. M. Zuma, qui s'adressait au Forum de Coopération Chine-Afrique qui s'est tenu mi-décembre à Addis-Abeba, a ajouté que cette rencontre offrait une tribune de choix pour discuter de la participation active de la Chine à la reconstruction de l'Afrique en accord avec les programmes définis par l'Union Africaine. " Dans notre quête pour un développement durable et une meilleure qualité de vie, le soutien chinois est le bienvenu (...) Les Chinois ont notamment une expérience et une technologie uniques en matière de production et d'infrastructures agricoles, or l'agriculture est la clé de voûte des économies africaines". La Chine et l'Afrique ont, par ailleurs, au cours de ce sommet, exprimé leur volonté de se rapprocher sur le plan politique et économique afin de faire pièce à la domination des Etats-Unis et de l'Europe dans les affaires du monde. Le Premier ministre chinois, M. Wen Jiabao, a offert des tarifs préférentiels à 34 pays africains. Le commerce entre la Chine et l'Afrique s'élève aujourd'hui à 12 milliards de dollars par an, mais les dirigeants présents au sommet d'Addis-Abeba souhaitent tripler ce chiffre dans les trois ans à venir.

Politique

Une dernière chance pour s'inscrire sur les listes électorales.

Une " session de rattrapage " est prévue pour les Sud-Africains qui n'ont pu s'inscrire sur les listes électorales. Cette dernière aura lieu les 24 et 25 janvier prochains. Les 17.000 bureaux votes seront alors ouverts ces jours-là. Ceux qui ne seront pas enregistrés pour les élections de 2004 ou ceux dont l'adresse principale a changé pourront alors faire connaître leur situation. Pour tout renseignement : www.elections.org.za

Brèves

Politique

Les Sud-Africains célèbrent la Journée de la Réconciliation.

Le chef de l'Etat sud-africain a rendu un vibrant hommage aux héros sud-africains de la lutte contre l'apartheid à l'occasion de la Journée de la Réconciliation. Il s'est adressé à des milliers de personnes réunies devant l'Union Buildings à Pretoria. La date du 16 décembre, qui s'appelait autrefois Journée du Vœu, a été conservée après les élections d'avril 1994 pour célébrer la réconciliation entre tous les Sud-Africains.

Economie

La coopération avec la France s'intensifie.

La France et l'Afrique du Sud sont convenues d'établir un important programme de coopération dans le domaine médical qui devrait conduire au jumelage de cinq hôpitaux et à des programmes de formation pour les professionnels de la santé. Cet accord a été signé par le ministre sud-africain de la Santé, Mme Manto Tshabalala-Msimang, et l'ambassadeur de France en Afrique du Sud, M. Jean-Félix Paganon. L'accord a été paraphé à Pretoria le 3 décembre dernier, deux semaines après la visite du Président Mbeki à Paris. Le programme sera financé par le gouvernement français à hauteur de 4,8 millions de rands sur trois ans. Le choix de coopérer avec la France est dû à l'excellente réputation du système de gestion hospitalière de ce pays et au fait que les systèmes de santé français et sud-africains présentent de nombreuses analogies.

Au chapitre de la coopération franco-sud-africaine, on peut signaler que le gouvernement a accordé 2 milliards de rands de déduction sur investissements dans le cadre du projet de fonderie d'aluminium qui doit être développé par le groupe français Pechiney. Cette décision a été prise aux termes du Programme en faveur des Projets Industriels Stratégiques du gouvernement sud-africain. Rappelons que la fonderie de Coega sera opérationnelle en

octobre 2005. Elle représente le plus gros investissement étranger jamais effectué en Afrique du Sud. Son coût est estimé à 16 milliards de rands.

L'industrie cinématographique ne cesse de croître.

L'IDC (Industrial Development Corporation), un organisme public de financement a récemment indiqué qu'il continuerait à faciliter la co-production de films afin de promouvoir le " Black Empowerment" dans l'industrie cinématographique. Parmi les derniers films financés par l'IDC, on peut citer " Stander " co-produit avec la célèbre maison de production Seven Arts et " Country of my Skull " dirigé par Samuel Boorman et qui met en scène Samuel Jackson et Juliette Binoche. Selon le directeur général d'IDC, Khaya Ngqula, l'industrie du film est en constante croissance en Afrique du Sud. De nombreux tournages ont désormais lieu sur place, les prestations y étant de qualité pour des coûts moindres.

Culture

Coetzee, prix Nobel de Littérature.

L'écrivain sud-africain J.M. Coetzee a reçu le 10 décembre dernier le prix Nobel de littérature qui lui avait été attribué le 2 octobre précédent. Ecrivain secret, Coetzee a décrit dans ses romans la violence et le pouvoir en Afrique du Sud sans jamais devenir un militant. Né au Cap en 1940 dans une famille d'Afrikaners, il quitte l'Afrique du Sud dès le début des années 60, devient informaticien à Londres avant de faire de brillantes études littéraires puis d'enseigner dans de prestigieuses universités au Cap, aux Etats-Unis et en Australie. Il enseigne depuis 2002 à l'université d'Adélaïde. Il a publié son premier livre " Terres de Crépuscule " en 1974. Un autre auteur sud-africain, Nadine Gordimer avait reçu en 1991 le prix Nobel de littérature. " L'ANC espère que la reconnaissance accordée aux écrivains sud-africains [...] servira d'inspiration aux jeunes écrivains dans le pays et sur tout le continent ", indiquait un communiqué du parti au pouvoir. Dix romans de J.M. Coetzee ont été traduits en français.

Société

Des lampes pour la lutte contre le sida.

A l'occasion de la journée mondiale contre le sida, le 1er décembre dernier, les grands noms de la mode (Agnès B, Chantal Thomass, Christian Lacroix et Nina Ricci pour n'en citer que quelques uns) se sont mobilisés pour les femmes africaines séropositives en habillant une ampoule Ithemba. Les dessins de ces créateurs ainsi que les trente prototypes élaborés par les femmes en Afrique du Sud ont été vendus aux enchères au profit de l'Association " Dessine l'Espoir " pour financer des traitements anti-rétroviraux en Afrique du Sud et au Burkina-Faso. Une édition limitée a été diffusée dans plus de vingt pays à l'occasion de la journée mondiale contre le sida. La vente aux enchères s'est tenue, le 25 novembre, sous le marteau de Me Rémy Le Fur au Grand Hôtel Intercontinental de Paris en présence du Tout-Paris de la mode et du spectacle. Le BHV a commandé trois mille modèles de ces ampoules et les vend depuis le 1er décembre à partir de 18 euros. On peut prendre connaissance des autres points de ventes sur www.ithembaffrica.com/shops.

Contre le sida, " 46664 " au Cap.

45.000 personnes se sont retrouvées au stade de Greenpoint au Cap, le 29 novembre 2003, pour un gigantesque concert organisé en faveur de la lutte contre le sida. Baptisé du nom de " 46664 ", une référence au numéro que portait Nelson Mandela dans la prison de Robben Island, il a réuni des stars internationales comme Bono, Youssou N'Dour, Eurythmics et bien d'autres venus à l'appel de l'ancien président sud-africain. " Le sida n'est plus seulement une maladie c'est une question des droits de l'Homme " a lancé Nelson Mandela, qui a apporté sa contribution artistique en interprétant " Invisible Hope ", le nouveau titre de Queen. Le 12 novembre, le gouvernement sud-africain avait annoncé par le voix du ministre des Finances, M. Trevor Manuel, un budget de 1,7 milliard de dollars sur trois ans pour lutter contre le sida.

Le saviez-vous?

L'Afrique du Sud couvre une superficie de 1 219 090 km².

Selon les chiffres du dernier recensement d'octobre 2001, dont les résultats ont été récemment publiés, la population sud-africaine est de 44,8 millions de personnes. (Les estimations d'octobre 1996 étaient de 40,6 millions). Sur ce total, 52,2% de ces personnes sont des femmes. On compte par ailleurs 79% de personnes se déclarant Noirs, 9,6% Blancs, 8,9% Métis et 2,5% Indiens ou Asiatiques.

La devise de l'Afrique du Sud - !Ke e:/ xarra/ke - est en langue khoïsan, celle du peuple /xam, et signifie "divers peuples s'unissent" ou encore "des peuples différents s'unissent".

Les taux de change du rand au 17 décembre 2003 sont les suivants :

Euro : 7,72 rands
Livre sterling : 10,97
US Dollar : 6,29

Ils ont dit...

A propos de l'arrestation de Saddam Hussein

"Le gouvernement sud-africain se joint à la communauté internationale pour exprimer son refus d'appeler à l'exécution de l'ancien président irakien Saddam Hussein. Il se conforme en cela à sa propre Constitution. De tels appels ne serviraient qu'à présumer de l'issue de tout procès qui serait instruit contre Saddam Hussein.

Le défi qui attend la communauté internationale est, au contraire, d'assurer un procès équitable à l'ancien président irakien sans intervention politique. Dans ce contexte, le gouvernement sud-africain estime que le processus du droit international doit s'appliquer pleinement conformément aux normes internationales en

vigueur en matière de droit.

Il est impératif de souligner que l'indépendance de la justice est déterminante dans l'issue du procès qui aura lieu. Toute insinuation sur l'issue dudit procès ne ferait qu'ébranler la confiance du peuple dans la justice et dans l'état de droit.

Le gouvernement sud-africain réaffirme que la restauration de la paix et de l'ordre en Irak est plus importante que l'arrestation de Saddam Hussein. L'escalade de la violence montre l'impérieux besoin de restaurer la souveraineté irakienne et de transférer le pouvoir au peuple. Le rôle de l'ONU est à cet égard déterminant".

Communiqué du ministère sud-africain des Affaires étrangères, 18 décembre 2003.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 104 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@ccrg.mc

Calendrier

14 décembre :

Inauguration d'une Place Nobel, sur le Waterfront, au Cap, en l'honneur des quatre Prix Nobel que compte le pays.

18 décembre :

Le gouvernement annonce la vente de 26% des parts du 2ème opérateur téléphonique national (SNO) aux groupes CommuniTel et Two Consortium.

Fermeture de l'ambassade pour les fêtes de fin d'année :

Du 24 décembre à 10h au 29 décembre à 8h30 et du 31 décembre à 10h au 2 janvier à 8h30.

Jusqu'au 18 janvier 2004 :

Le Théâtre de La Cigale propose le

spectacle des "**Gumboots**" avec treize danseurs sud-africains. 120 bd de Rochechouart, 75018 Paris.
Réservations au 08 92 707 507

Février 2004 :

Fin de la 1ère phase de la construction du Freedom Park, près de Pretoria, avec l'ouverture du Jardin du souvenir. Les travaux ont commencé en juillet.

12-23 mai 2004 :

L'Afrique du Sud est un hôte de marque du Festival de Cannes.

1er juin 2004 :

Lancement de la construction du barrage hydraulique Berg River Dam, au Cap, à 5km de Franschoek.